

«Initier c'est donner la vie sur le plan spirituel»

Entretien au sujet du dernier livre d'Irène Mainguy : *Les initiations et l'initiation maçonnique*, Editions Jean-Cyrille Godefroy, 2008, 186p. 20 €.

Alpina: Que proposes-tu au lecteur dans ton nouveau livre?

Irène Mainguy: Mon dernier livre propose une synthèse documentaire, art de rassembler ce qui est épars, sur le sujet si controversé de l'initiation.

Je propose un tour d'horizon des diverses formes d'initiation, montrant leurs liens avec les Mystères de l'Antiquité. À la fin de mon étude, j'aborde sa spécificité et son utilité en ce début du XXI^e siècle. Ce livre est abondamment étoffé d'illustrations originales. L'iconographie est empruntée aux emblèmes de la Renaissance tout comme pour mon ouvrage précédent *Symbolique des outils et glorification du métier*, publié par l'éditeur Jean-Cyrille Godefroy également. La plupart de ces illustrations sont inconnues de nos contemporains. Elles constituent une part importante du livre car elles donnent une respiration à l'écriture et permettent à l'imagination de vagabonder.

A.: En somme, pourquoi les Anciens ont-ils élaboré des cérémonies d'initiation ?

I.M.: Les cérémonies d'initiation se sont pérennisées en traversant le temps et les générations, car elles sont un moyen de donner sens et cohérence à la condition humaine. Depuis l'origine de l'humanité, les êtres doués de raison ont cherché une forme de perfection, par le biais de la réalisation d'un être nouveau qui s'efforce de dépasser, voire de transcender l'état humain. Si certains cherchent la libéra-

tion de tous conditionnements, d'autres espèrent trouver leur place dans l'univers en participant activement, à sa bonne marche, à leur échelle.

A.: Quelles sont les principales constantes de l'initiation depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne ?

I.M.: Depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne toutes les initiations font appel à des rituels et proposent des épreuves qui font passer d'un état profane « ignorant » à un état sacré « sachant ». Quelles que soient les différences de formes, de rites et d'épreuves, les objectifs, la signification et l'impact des rituels sont identiques. La franc-maçonnerie n'a rien innové, elle n'a fait que s'inscrire dans la continuité d'une transmission initiatique occidentale qui a transmigré avec des modalités différentes.

A.: Quelle serait la définition la plus juste, ou la moins fautive, de l'initiation ?

I.M.: L'initiation veut dire à la fois « commencement » et « mise en route ». C'est un processus qui sert à ouvrir l'entendement et permet de comprendre non seulement les apparences de ce qui nous entoure, mais aussi la nature profonde de toutes choses. Initier c'est donner la vie sur le plan spirituel. On peut dire que c'est offrir au récipiendaire les bonnes clefs et lui apprendre à savoir les mettre dans les serrures adaptées afin de trouver Vérité et Lumière. Plutarque a une belle définition que l'on peut donner à l'initiation : « La lampe allumée est l'image du corps qui enveloppe notre âme. La flamme lumineuse en figure celle-ci, elle se trouve au-dedans ».

A.: Etre initié est une chose, la mise en œuvre de l'initiation en est une autre, alors comment faire comprendre au ou à la récipiendaire le travail considérable qu'il ou elle est appelé(e) à accomplir ?

I.M.: Il serait vraiment souhaitable que tout maçon (homme ou femme) mette en pratique l'enseignement du grade reçu tout au long de son itinéraire initiatique, ce qui revient à dire qu'il sache utiliser la clef pour ouvrir la porte et franchir le seuil et non mettre la clef dans sa poche, son mouchoir dessus, en se glorifiant d'être franc-maçon. Il est à observer que rituellement personne ne peut dire « je suis franc-maçon », mais ce sont nos Frères ou Sœurs qui nous reconnaissent pour tels. Ce qui signifie que par notre comportement et notre œuvre constructrice et positive ils ou elles témoignent de notre qualité d'initié(e). L'initiation est un combat permanent avec soi-même pour permettre aux énergies vitales de triompher des énergies destructrices. Elle exclut toute passivité.

A.: Question récurrente au sein des loges: toute personne est-elle selon toi initiable ou doit-elle avoir certaines prédispositions ?

I.M.: À cette question, je ne peux m'empêcher d'évoquer ce qu'aurait répondu un grand maçon de l'Alpina, notre regretté et Bien-Aimé Frère Narcisse Flubacher : « Le rôle essentiel d'un Ordre initiatique est de transmettre à celui qui la recherche sincèrement une connaissance non formulée qu'il détient par son origine traditionnelle. En d'autres termes, l'Ordre initiatique donne, à celui qui en est jugé digne, la lumière symbolique. L'entrée du temple ne devrait être donnée qu'à ceux qui possèdent déjà les qualifications nécessaires, ces qualifications n'ayant rien de commun avec celles qui permettent l'acquisition de diplômes ».

(Voir page suivante)



Irène Mainguy est bibliothécaire-documentaliste auprès du Grand Orient de France. Elle est l'auteur d'ouvrages importants sur la franc-maçonnerie, certains étant traduits à l'étranger. (photo: Jean Deguillemain)

Entretien du mois

Tout candidat à l'initiation devrait être un «être de désir» qui cherche à se perfectionner, ce qui n'est malheureusement pas le souhait de tous. C'est pourquoi il est difficile de reconnaître pour initié quelqu'un qui n'a pas ce type de démarche. Cette quête de Sagesse, de Connaissance et de Lumière correspond à une démarche individuelle volontaire, d'où une hiérarchie naturelle qui se fait entre ceux qui sont demandeurs et ceux qui ne le sont pas, entre ceux qui sont d'authentiques chercheurs et ceux qui restent dans le paraître et la vanité des cordons brodés.

A.: Le changement rapide des mentalités et la matérialisation croissante de notre monde ne risquent-ils pas, sur le moyen ou le long terme, de faire perdre toute substance à l'initiation ?

I.M.: On peut certes avoir cette perception pessimiste, car il est probable que nous allons avoir des problèmes de

recrutement à cause des mutations technologiques, des facteurs sociologiques, économiques et culturels actuels. La méthode maçonnique pourra paraître de plus en plus en décalage avec la réalité. Mais au sein des loges, il est important de pratiquer compréhension et tolérance en acceptant celui qui diffère de nous, mais aussi d'éviter toutes guerres de rites. Si l'on est venu en loge pour vaincre nos préjugés et nos passions, cela ne doit pas rester que pieuses intentions. Il est indispensable de ne pas rester seulement maçons de théories, il faut devenir maçons de pratiques et c'est en cela que la franc-maçonnerie, par ses méthodes et outils, continuera à nous donner le moyen de pérenniser l'initiation et de répondre aux questions existentielles de nos frères humains en quête d'une inaccessible étoile.

Propos recueillis par Jacques Tornay

Un extrait de rituel ancien

Dans son message du Nouvel An adressé à ses correspondants, Jean-Pierre

MacDonald, de la loge lausannoise Liberté, cite un rituel pré-andersonnien dont voici un extrait :

«Afin de travailler utilement pour le bien commun du genre humain. Nous ne songeons qu'à munir nos cœurs de vertu et d'esprit de science pour nous



à nous